

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

9 NOVEMBRE 2010

---

**Proposition de loi modifiant l'arrêté royal du 25 avril 1956 fixant le statut des agents du ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, afin de permettre aux candidats germanophones de présenter la partie écrite de l'examen dans leur langue maternelle**

(Déposée par MM. Jacques Brotchi et Gérard Deprez)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 11 juin 2009 (doc. Sénat, n° 4-1354/1 - 2008/2009).

Aux termes des articles 1<sup>er</sup> et 2 de la loi du 5 avril 1962 fixant les règles relatives à l'inscription aux deux rôles linguistiques des agents de la carrière du service extérieur et des agents de la carrière de la chancellerie du ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, le concours d'admission ne peut être passé qu'en français ou en néerlandais. La langue choisie détermine l'inscription des lauréats, soit sur le rôle français, soit sur le rôle néerlandais.

Il n'est donc pas prévu de pouvoir passer le concours dans la langue allemande.

Les auteurs de la présente proposition regrettent le fait que la connaissance de la langue allemande ne constitue pas un atout pour les sélections organisées pour les fonctions d'attaché de la coopération internationale ou de diplomate (*cf.* la proposition de résolution visant à promouvoir l'usage de la langue allemande : doc. Sénat, n° 4-67/1 - SE 2007).

À titre d'exemple, la procédure de sélection organisée par Selor pour la fonction d'attaché de la coopération internationale du Service public fédéral

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

9 NOVEMBER 2010

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 april 1956 tot vaststelling van het statuut der personeelsleden van het ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, teneinde de Duitstalige kandidaten de mogelijkheid te bieden het schriftelijke gedeelte van het examen in hun moedertaal af te leggen**

(Ingediend door de heren Jacques Brotchi en Gérard Deprez)

---

## TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 11 juni 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1354/1 - 2008/2009).

Krachtens de artikelen 1 en 2 van de wet van 5 april 1962 houdende vaststelling van de regelen betreffende de inschrijving op de respectieve taalrollen van de ambtenaren der carrière buitenlandse dienst en van de personeelsleden der kanselarijcarrière van het ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, kan het toelatingsexamen enkel in het Nederlands of het Frans worden afgelegd. De gekozen taal bepaalt de geslaagden op de Nederlandse of de Franse rol worden ingeschreven.

Men biedt bijgevolg niet de mogelijkheid het examen in het Duits af te leggen.

De indieners van dit voorstel betreuren het feit dat de kennis van het Duits geen troef is bij de selecties die georganiseerd worden voor de functie van attaché internationale samenwerking of van diplomaat (*cf.* het voorstel van resolutie ter bevordering van het gebruik van de Duitse taal : stuk Senaat, nr. 4-67/1 - BZ 2007).

De selectieprocedure die door Selor wordt georganiseerd voor de functie van attaché internationale samenwerking bij de Federale Overheidsdienst (FOD) Buiten-

(SPF) Affaires étrangères prévoit pour les candidats francophones un test de leurs aptitudes linguistiques néerlandaises, d'une part, et anglaises ou espagnoles, d'autre part. L'allemand n'est pas pris en compte dans l'évaluation du candidat.

La procédure d'examen pour accéder à un poste au sein du corps diplomatique belge dépend, quant à elle, toujours, d'un arrêté royal du 25 avril 1956. Celui-ci prévoit, en son article 6, modifié par un arrêté royal du 11 juin 1997, que le concours est organisé par le Secrétaire permanent au recrutement, de commun accord avec le ministre des Affaires étrangères.

Le programme du concours est établi par le ministre des Affaires étrangères après avis du Secrétaire permanent au recrutement (aujourd'hui : le président du comité de direction de Selor).

Si le nombre d'inscriptions le justifie, une épreuve préalable sera organisée. Cette épreuve consiste en un questionnaire à choix multiples sur les matières suivantes : économie internationale, actualité politique et économique internationale (depuis 1945), histoire des relations internationales au XX<sup>e</sup> siècle, histoire de la Belgique et sa situation dans le monde.

Pour être admis au concours de recrutement, les candidats devront obtenir au moins les 6/10<sup>e</sup> des points à cette épreuve.

Après cette épreuve écrite préalable (questionnaire à choix multiples), arrive le concours de recrutement à la carrière diplomatique, proprement dit, qui comporte notamment :

1<sup>o</sup> une épreuve écrite consistant à réaliser une synthèse et un commentaire critique d'une conférence sur un problème international d'ordre politique ou économique;

2<sup>o</sup> une épreuve orale permettant d'apprécier l'intérêt porté par les candidats aux questions politiques et économiques internationales, leurs origines et leurs historiques notamment dans leurs rapports avec la Belgique;

3<sup>o</sup> une épreuve sur la connaissance suffisante de la langue française ou la langue néerlandaise, ainsi qu'une épreuve sur la connaissance suffisante de l'anglais, comprenant chaque fois un exercice écrit et oral.

Pour satisfaire au concours, les candidats doivent obtenir les 5/10<sup>e</sup> des points pour chaque exercice de l'épreuve de langue et, en outre, les 6/10<sup>e</sup> des points dans chaque épreuve.

Au début des années 60, il y avait encore un déséquilibre linguistique flagrant en faveur des francophones dans la diplomatie belge. La législation fut donc revue et l'on vit arriver une cinquantaine de

landse Zaken, voorziet bijvoorbeeld voor de Franstalige kandidaten in het testen van hun taalkennis van enerzijds het Nederlands en anderzijds het Engels of het Spaans. Bij het beoordelen van de kandidaat komt het Duits niet ter sprake.

De examenprocedure om toegang te krijgen tot een ambt binnen het Belgische diplomatieke korps wordt nog steeds geregeld door een koninklijk besluit van 25 april 1956. Dit besluit bepaalt in artikel 6, gewijzigd bij een koninklijk besluit van 11 juni 1997, dat het examen wordt georganiseerd door de Vaste Wervingssecretaris in overleg met de minister van Buitenlandse Zaken.

Het programma van het examen wordt vastgesteld door de minister van Buitenlandse Zaken op advies van de Vaste Wervingssecretaris (tegenwoordig : de voorzitter van het directiecomité van Selor).

Indien het aantal inschrijvingen het rechtvaardigt, wordt een voorexamen georganiseerd. Dit examen bestaat uit een meerkeuzevragenlijst over de volgende onderwerpen : internationale economie, internationale politieke en economische actualiteit (sinds 1945), geschiedenis van de internationale betrekkingen in de 20e eeuw, geschiedenis van België en de positie van België in de wereld.

Om te worden toegelaten tot het wervingsexamen, moeten de kandidaten minstens 6/10 van de punten op dit examen behalen.

Na dit schriftelijke voorexamen (meerkeuzevragenlijst) volgt het eigenlijke wervingsexamen voor de diplomatieke loopbaan, dat met name het volgende omvat :

1<sup>o</sup> een schriftelijk examen bestaande uit het samenvatten en het kritisch commentariëren van een voordracht over een internationaal politiek of economisch probleem;

2<sup>o</sup> een mondeling examen tot beoordeling van de belangstelling van de kandidaten voor internationale politieke en economische problemen, hun oorsprong en achtergrond, inzonderheid met betrekking tot België;

3<sup>o</sup> een examen over de voldoende kennis van het Nederlands of het Frans, alsook een examen over de voldoende kennis van het Engels, telkens bestaande uit een schriftelijke en een mondelinge oefening.

Om voor het examen te slagen, moeten de kandidaten 5/10 van de punten behalen voor iedere oefening van het taalexamen en bovendien 6/10 van de punten voor ieder examen.

In het begin van de jaren 1960 was er binnen de Belgische diplomatie nog sprake van een flagrante scheeftekening in het voordeel van de Franstaligen. De wetgeving werd dan ook herzien en er verschenen een

nouveaux diplomates flamands, qu'on appela les «Fayat boys» du nom du ministre des Affaires étrangères chargé de piloter ce réajustement.

Rien ne fut prévu, toutefois, pour les candidats germanophones. Or, on constate que les résultats de la sélection de diplomates sont peu reluisants pour les candidats germanophones. En effet, ce système de sélection leur pose problèmes. À l'instar des candidats germanophones à un poste de magistrat, les candidats germanophones à un poste de diplomate échouent trop souvent lors de ces examens et plus précisément à l'occasion de la partie écrite, supposée être rédigée dans la langue maternelle du candidat.

Les échecs répétés des candidats germanophones doivent, plus particulièrement, être mis en rapport avec les difficultés de rédaction et d'expression en français, ou en néerlandais, que ces candidats rencontrent et qui se greffent aux critères d'excellence pratiqués par Selor.

Ce problème se pose principalement lors des examens écrits car ceux-ci sont anonymes et ne permettent pas de connaître l'origine linguistique du candidat. Lors des examens oraux, par contre, les interrogateurs peuvent tenir compte du handicap lié à la langue dans le chef des candidats germanophones.

Il semble donc indispensable de permettre aux candidats germanophones de pouvoir présenter les épreuves dans leur langue.

À défaut de pouvoir passer l'intégralité de l'examen dans leur langue maternelle, il nous semble que l'iniquité serait moindre en permettant que la partie écrite de ces deux épreuves puisse être réalisée en allemand pour les candidats germanophones qui viendraient à se présenter.

La proposition préconise donc de modifier l'arrêté royal du 25 avril 1956 fixant le statut des agents du ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur afin de permettre que la partie écrite de l'examen d'accès à un poste au sein du corps diplomatique belge ou à un poste au sein de la Chancellerie ait lieu en allemand. La partie orale de ces épreuves continuerait, par contre, à avoir lieu en langue française ou néerlandaise.

Jacques BROTCHI.  
Gérard DEPREZ.

\*  
\* \*

vijftigtal nieuwe Vlaamse diplomaten op het toneel, die de «Fayat boys» werden genoemd, naar de minister van Buitenlandse Zaken die belast was met deze aanpassingsoperatie.

Er werd echter niets bepaald voor de Duitstalige kandidaten. Men stelt evenwel vast dat de resultaten van de selectie van diplomaten er voor de Duitstalige kandidaten niet bepaald schitterend uitzien. Dit selectiesysteem levert hen immers problemen op. Net zoals de Duitstalige kandidaten voor een ambt van magistraat zakken de Duitstalige kandidaten voor een ambt van diplomaat te vaak voor deze examens en meer bepaald voor het schriftelijke gedeelte dat moet worden opgesteld in de moedertaal van de kandidaat.

De herhaalde mislukkingen van de Duitstalige kandidaten moeten meer bepaald worden toegeschreven aan de problemen welke die kandidaten hebben om te schrijven en zich uit te drukken in het Frans of het Nederlands en daarenboven aan de criteria inzake uitmuntendheid die Selor hanteert.

Dat probleem rijst hoofdzakelijk bij de schriftelijke proeven, omdat die anoniem zijn en niet de mogelijkheid bieden de taalachtergrond van de kandidaat te achterhalen. Bij de mondelinge examens daarentegen kunnen de examinatoren rekening houden met de taalhandicap van de Duitstalige kandidaten.

Het is dus kennelijk noodzakelijk dat we de Duitstalige kandidaten de mogelijkheid bieden de examens in hun taal af te leggen.

Aangezien ze het examen niet volledig in hun moedertaal kunnen afleggen, zou men volgens ons de ongelijkheid kunnen beperken door de Duitstalige kandidaten toe te staan het schriftelijke gedeelte van deze twee examens in het Duits af te leggen.

Het voorstel raadt bijgevolg aan om het koninklijk besluit van 25 april 1956 tot vaststelling van het statuut der personeelsleden van het ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel te wijzigen zodat het schriftelijke gedeelte van het toegangsexamen voor een ambt binnen het Belgische diplomatieke corps of een ambt binnen de Kanselarij in het Duits kan worden afgelegd. Het mondelinge gedeelte van die examens blijft evenwel plaatsvinden in het Nederlands of het Frans.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

L'article 6, § 3, alinéa 2, 1<sup>o</sup>, de l'arrêté royal du 25 avril 1956 fixant le statut des agents du ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, remplacé par l'arrêté royal du 11 juin 1997, est complété par le membre de phrase suivant :

«Cependant, les candidats germanophones peuvent demander au Secrétaire permanent au recrutement que l'épreuve écrite du concours puisse avoir lieu en langue allemande. Il faut entendre par candidat germanophone : toute personne titulaire d'un diplôme d'études secondaires obtenu dans un établissement scolaire de la région de langue allemande, ou toute personne dont la résidence principale ou le lieu de travail se situe depuis au moins cinq ans dans une commune de la région de langue allemande.»

**Art. 3**

L'article 42, § 3, alinéa 2, 1<sup>o</sup>, du même arrêté, remplacé par le même l'arrêté royal, est complété par le membre de phrase suivant :

«Cependant, les candidats germanophones peuvent demander au Secrétaire permanent au recrutement que l'épreuve écrite du concours puisse avoir lieu en langue allemande. Il faut entendre par candidat germanophone : toute personne titulaire d'un diplôme d'études secondaires obtenu dans un établissement scolaire de la région de langue allemande, ou toute personne dont la résidence principale ou le lieu de travail se situe depuis au moins cinq ans dans une commune de la région de langue allemande.»

14 octobre 2010.

Jacques BROTCHE.  
Gérard DEPREEZ.

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

Artikel 6, § 3, tweede lid, 1<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit van 25 april 1956 tot vaststelling van het statuut der personeelsleden van het ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, vervangen bij het koninklijk besluit van 11 juni 1997, wordt aangevuld met het volgende zinsdeel :

«De Duitstalige kandidaten kunnen de Vaste Wervingssecretaris evenwel vragen om het schriftelijke gedeelte van het examen in het Duits te mogen afleggen. Onder Duitstalige kandidaat wordt iedere persoon verstaan die houder is van een diploma van het secundair onderwijs dat werd behaald in een onderwijsinstelling van het Duitse taalgebied of iedere persoon wiens hoofdverblijfplaats of werkplaats zich sinds ten minste vijf jaar in een gemeente van het Duitse taalgebied bevindt.»

**Art. 3**

Artikel 42, § 3, tweede lid, 1<sup>o</sup>, van hetzelfde besluit, vervangen bij hetzelfde koninklijk besluit, wordt aangevuld met het volgende zinsdeel :

«De Duitstalige kandidaten kunnen de Vaste Wervingssecretaris evenwel vragen om het schriftelijke gedeelte van het examen in het Duits te mogen afleggen. Onder Duitstalige kandidaat wordt iedere persoon verstaan die houder is van een diploma van het secundair onderwijs dat werd behaald in een onderwijsinstelling van het Duitse taalgebied of iedere persoon wiens hoofdverblijfplaats of werkplaats zich sinds ten minste vijf jaar in een gemeente van het Duitse taalgebied bevindt.»

14 oktober 2010.